



N° 202 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.  
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.  
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Kreators, Le monstre, » de Geneviève Gauckler, Jean-Philippe Deslandes

On retrouve pour la sixième fois la musique entraînante qui accompagne les films « Kreators ». Dans les premiers épisodes, on nous donnait des conseils pour créer : observer (*épisode 182*), garder notre âme d'enfant et ne pas se prendre au sérieux (*épisode 185*), être un chercheur (*épisode 194*), avoir de l'imagination (*épisode 197*),

Dans l'épisode de cette semaine, ce ne sont plus des conseils mais une démonstration de créativité sur le thème du monstre. Si le premier monstre, avec ses grandes dents, ses lèvres colorées et son énorme langue violette peut éventuellement faire peur, les autres ne sont pas très effrayants. Les éléments insolites qui les composent les rendent étonnants, affreux mais rarement monstrueux.



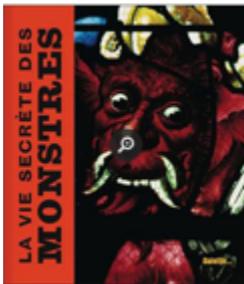
*Demander aux élèves : Quel personnage leur semble le plus monstrueux ?*

*Rechercher les éléments insolites qui composent ces monstres.*

*Trouver des éléments dans des magazines puis créer un monstre en associant des éléments insolites.*

*Chercher des synonymes de « monstre »*

*Faire découvrir des monstres dans l'Art.*



*La vie secrète des monstres*  
Editions Palette



*Méduse*



*Rana*

- Le film La Linea « Le caneton » d' [Oswaldo Cavandou](#)

Un crayon blanc apparaît. Une main dessine. Une ligne horizontale, une silhouette étrange avec un drôle de langage, quelques accessoires, rien de plus simple pour faire naître une histoire. Cette semaine, on va voir le personnage aux prises avec « un caneton ». Un fond coloré vert, une ligne blanche, notre héros marche d'un pas alerte. Arrêt brutal, le ligne a disparu, le fond est devenue bleu. Il râle. La main arrive à son secours, dessine une ligne ondulée. Un canard sort de l'eau, lui fait face, lui cancanne à la figure. Ils s'observent. Le palmipède se retourne et plonge. L'homme s'interroge. Où est-il passé ? Mais très vite, le canard revient. L'homme rit, lui fait signe de s'éloigner puis plonge. Ils se retrouvent, se font face à nouveau. L'homme dit au canard qu'il est fou. Celui-ci, furieux, avec son bec, lui attrappe le nez et se moque de lui. L'homme se redresse, lui court après. Il y a peu d'eau, puis un peu plus, il s'enfonce. La ligne ondulée s'arrête. Il râle. La main arrive à son secours et trace une ligne horizontale. Il sort de l'eau et repart en marchant. Mais à nouveau, l'eau apparaît. Il râle. Le canard arrive. Il râle encore plus fort, s'empare de la ligne ondulée et l'enroule comme si c'était un tuyau d'arrosage, le lance. Il râle. Mais la main trace une ligne horizontale, il est content et repart. Il trouve sur son chemin des fleurs, les sent, s'en empare. Mais à ses pieds, le caneton est là. Il lance les fleurs, veut s'emparer du volatile. On les entend. Le canard traverse l'espace à toute vitesse. L'homme lui court après. Mais, retournement de situation, la cane vient protéger son petit. C'est elle qui poursuit notre homme. On entend le grabuge avant de voir la cane qui a attrapé les fesses du fuyard et qui ne les lâche pas. On entend ce qui se passe dans le lointain. L'homme réapparaît. Il se tient les fesses. La ligne s'arrête. Il tombe. C'est la chute. La cane et son petit viennent le narguer. Le film est fini .



*Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.*

*Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.  
Imaginer les paroles prononcées par le personnage.*

- Le film « Didre Novo » de [Steven Woloshen](#)

Les commentaires qui précèdent le film nous indiquent que [Steven Woloshen](#) fait des films expérimentaux. ([grattage sur pellicule](#)) Des frappés créent une musique obsédante. Le rythme rapide des percussions accompagne des formes abstraites. On a plus envie de se lever et de danser que de regarder.



*Se servir de la musique pour créer une chorégraphie.*

D.Thouzery